



Juda et Tamar. Ecole de Rembrandt. v.1650

Une pratique antique

Fonction du lévirat

La notion de lévirat est mentionnée à trois reprises dans la Bible : dans l'histoire de Juda et Tamar, dans l'histoire de Ruth et Boaz et dans le Deutéronome où est formulé le commandement à proprement parler.

Mais à quoi sert réellement cette procédure ?

בראשית פרק לז'

וַיֹּאמֶר יְהוּדָה לְאוֹנָן בֶּן אִשְׁתֵּי אָחִיו וַיְבִיֵם אֶתְּהָ וְהָקָם זָרַע לְאָחִיו:

Genèse chapitre 38

⁸ Alors Juda dit à Onàn: "Épouse la femme de ton frère en vertu du lévirat, et établis une descendance à ton frère."

רש"י

וְהָקָם זָרַע. הֵבִין יְקָרָא עַל שֵׁם הַמֵּת

Rachi

Et établis une descendance Le fils devant porter le nom du frère mort.

רמב"ן

הבן יקרא על שם המת לשון רש"י ואין זה אמת כי במצות התורה נאמר גם כן (דברים כה ו) יקום על שם אחיו המת ולא ימחה שמו מישראל ואין היבם מצווה לקרא לבנו כשם אחיו המת ואמר בבוועז וגם את רות המואביה אשת מחלון קניתי לי לאשה להקים שם המת על נחלתו ולא יכרת שם המת מעם אחיו ומשער מקומו ותקראנה אותו עובד לא מחלון (רות ד י) [...] אבל הענין סוד גדול מסודות התורה בתולדת האדם ונכר הוא לעיני רואים אשר נתן להם השם עינים לראות ואזנים לשמוע והיו החכמים הקדמונים קודם התורה יודעים כי יש תועלת גדולה ביבום האח [...] והיו נוהגים לישא אשת המת האח או האב או הקרוב מן המשפחה ולא ידענו אם היה המנהג קדמון לפני יהודה ובראשית רבה (פה ה) אמרו כי יהודה התחיל במצות יבום תחלה [...]

Ramban (Na'hmanide)

Selon Rachi c'est pour nommer le fils du nom du défunt.

Et cette interprétation n'est pas vraie, car même si la Tora dit bien lors du commandement du lévirat "il sera investi du nom de son frère et son nom ne sera pas effacé" ([Deut.25,6](#)), dans les faits celui qui procède au lévirat n'a pas l'obligation de nommer le fils du nom de son frère défunt.

Ainsi, dans l'histoire de Ruth et Boaz il est écrit "Ruth aussi, la Moabite, femme de Ma'hlon, je l'acquires comme épouse pour maintenir le nom du défunt à son patrimoine et empêcher

que le nom du défunt ne s'éteigne parmi ses frères et dans sa ville natale" ([Ruth 4,10](#)) et on voit bien qu'elle a appelé son fils Oved et pas Ma'hlon. [...]

Mais en fait il s'agit là d'un des grands fondements de la Tora concernant les générations humaines et il est bien connu aux yeux de ceux que Dieu a dotés d'yeux pour voir et d'oreilles pour entendre. Et les anciens sages, d'avant le don de la Tora, savaient qu'il y a une grande fonction du lévirat opéré par le frère du défunt [...]. Et ils avaient pour coutume d'épouser la femme du défunt, que ce soit le frère, le père ou un autre proche de la famille. Et nous ne savons pas si c'est une coutume qui était pratiquée avant Yehouda et dans le Midrach on dit que c'est Yehouda qui a institué en premier le lévirat comme commandement (mitsva) [...]

Traduction : Ruben Honigmann